

A NECDOTES

★ J'en ai pris des gifles et j'en suis pas mort. ★



PIERRE DUPONT

- CIE LE PILIER DES ANGES -

THÉÂTRE DE MARIONNETTES - À PARTIR DE 10 ANS

ANECDOTE(S)

De **Pierre Dupont**

CIE LE PILIER DES ANGES

conception, construction, jeu **Pierre Dupont**

mise en scène et écriture **Pierre Dupont, Antoine Herniotte et Kristina Dementeva**

dramaturgie **Antoine Herniotte**

regards extérieurs marionnettes **Kristina Dementeva**

PRODUCTION **LE PILIER DES ANGES**

Le Pilier des Anges est subventionné par le Ministère de la Culture-DRAC Île-de-France, la Région Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne, la Ville de Fontenay-sous-Bois

Avec le soutien de : **Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes et l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, la Compagnie Singe Diesel, la Compagnie Tro-héol, la Ville de Guilers**



SYNOPSIS

L'enfance c'est là qu'on se construit : c'est beau, c'est fragile aussi. Une humiliation, une menace, un coup ... Autant de marques de la violence éducative ordinaire qui peuvent surgir au milieu des jeux et des rires ; autant d'anecdotes qui troublent et amènent à changer de regard sur l'enfant et à reconsidérer la position de l'adulte.

Les trouvailles humoristiques et poétiques de Pierre Dupont dressent un portrait tout en nuances de ce thème sensible. Manipulant objets et marionnettes, il exprime le point de vue des plus jeunes, face à ces choses qui les dépassent.

LES ORIGINES

En 2016, Pierre Dupont aborde pour la première fois le thème sensible des violences éducatives ordinaires avec son solo "Un soir" de sortie d'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Ce solo a donné naissance à deux personnages, un type et son ours en peluche, son ami imaginaire. Ensemble ils jouent pour invoquer le souvenir. L'homme et l'ours s'échangeant les rôles de l'adulte et de l'enfant. Tout semble apaisé quand dans leurs jeux ressurgit la violence indomptable, injuste et déraisonnable. L'ours sera condamné à l'isolement et l'homme restera seul avec ses défaillances.



[Lien vidéo de cette performance](#)



DES ANECDOTES

On était dans la chambre, on jouait.

Papa est rentré plus tôt que prévu.

Je me suis dis : Il est contrarié de me voir jouer alors que j'ai pas fait mes devoirs. Alors il m'en a collé une.

- **Benjamin, 6 ans**

J'étais une enfant difficile.

- **Isabelle, 70 ans**

Je ne me souviens plus trop pourquoi - je devais avoir fait une sacrée bêtise. Je me suis cachée sous la table en espérant qu'elle ne me trouve pas.

Puis elle m'a attrapée et sortie de là et j'ai pris la raclée de ma vie. Ça je m'en souviens ! [rires]

- **Jacqueline, 59 ans**

Nous avons tous été éduqués comme ça et nous n'en sommes pas mort.

- **Agnès, 36 ans**

Moi j'ai pas connu de violence quand j'étais gosse.

J'ai du en recevoir quand même, une baffe ou deux, mais je devais l'avoir bien cherché..

- **Jonathan, 25 ans**

C'était pour mon bien.

- **Arthur, 88 ans**

Les gosses faut bien les mater au début, comme ça après t'es tranquille.

- **Nicolas, 12 ans**





“

**Vous dites :
C'est fatigant de fréquenter les
enfants. Vous avez raison.
Vous ajoutez :
Parce qu'il faut se mettre à leur niveau,
se baisser, s'incliner, se courber, se
faire petit.
Là, vous avez tort.
Ce n'est pas cela qui fatigue le plus.
C'est plutôt le fait d'être obligé de
s'élever jusqu'à la hauteur de leurs
sentiments.
De s'étirer, de s'allonger, de se hisser
sur la pointe des pieds.
Pour ne pas les blesser.**

”

JANUSZ KORCZAK

EXTRAIT DE "LE DROIT DE L'ENFANT AU RESPECT"

NOTE D'INTENTION

PIERRE DUPONT

"Anecdote(s)" c'est un spectacle qui met en scène un monde dans lequel on fait l'usage de violences éducatives qu'on a fini par qualifier "d'ordinaires", faute de mieux, tant ces situations, ces méthodes, ces violences verbales, physiques, psychologiques, demeurent universelles, tolérées, préconisées : les menaces, les cris, les coups, ce qui ne peut pas faire de mal, où l'on n'intervient pas, parce que ça ne nous regarde pas, parce qu'on n'ose pas, parce qu'on ne peut pas, parce qu'on ne sait pas comment, parce qu'on a vécu bien pire, et qu'on ne va pas en faire toute une histoire pour une bonne petite baffe.

"Anecdote(s)" c'est un adulte qui n'en est pas mort et qui justement va en faire une histoire. Il laissera résonner en projetant sur les objets ce qui se cache derrière l'anecdote, les petites tragédies du quotidien, l'écho d'une injustice qui a laissé son empreinte.

Par le biais du spectacle, en harmonisant humour et gravité, le désir de partager avec le public différentes opinions, différentes manières de considérer le rapport entre l'adulte et l'enfant dans l'éducation ; dans l'espoir de soulever un débat, sortir du silence, dépasser la culpabilité qui nous enferme dans nos vieux schémas, se remettre en question. Car de toute évidence, malgré notre ère avancée, la question se pose et se repose : la douleur insufflée par ces violences a-t-elle une vertu éducative ?





L'HISTOIRE

Il y a une ligne d'objets : des jouets, des peluches, une table, des chaises de différentes tailles... Derrière cette ligne un type joue avec ces objets, qu'il attrape, qu'il anime, et dans ces jeux il exhume la mémoire que renferme chaque objet ; c'est parfois un enfant, parfois un adulte, une situation, un comportement...

Il fait naître ainsi une petite communauté d'enfants qui s'amuse, bougent dans tous les sens, brailent. Il passe d'une maison à l'autre, d'un enfant à l'autre, d'un jeu à l'autre ; en se saisissant d'une petite chaise, il se met à jouer Benjamin ; en animant deux poupées, il raconte la complicité d'Isabelle et Jonathan ; avec une trottinette rouge, il jouera la passion d'Agnès pour la course...

Jusqu'au moment où la silhouette de cet homme se détache de cet univers enfantin : en empoignant une chaise il introduit un premier personnage adulte qui par sa grande taille domine la communauté d'enfants, la sidère d'un cri, figeant le tableau dans le silence. Dans l'échos de cette menace, s'enchaînent une succession de jeux, d'autres rapports enfants/adultes, d'autres histoires, d'autres personnages adultes : le père qui fait ce qu'il veut ; la mère qui fait ce qu'elle peut ; l'instituteur qui se montre à l'écoute ; le voisin qui ferme les yeux ; le parent possédé par les schémas de sa propre éducation, qu'il reproduit, plus ou moins malgré lui, qu'il maudit, parfois ; l'adulte qui légitime l'usage de violences éducatives...

D'une opinion à l'autre, il nous donne à voir les répercussions de ces croyances sur le comportement des enfants et dresse le portrait d'un monde dans lequel il y a des violences "ordinaires", verbales, physiques, psychologiques, conformes à l'ordre établi ; un monde dans lequel il est normal pour les adultes de gifler, courant de menacer, habituel de punir les enfants ; pour se faire obéir, pour les rendre dociles, pour leur bien.

C'est ce monde là, celui que cet homme nous donne à voir, rendu fou par ces scènes qu'aucun enfant ne devrait avoir à vivre, toutes ces histoires de vie, ces destins croisés : Benjamin, Agnès, Isabelle, Jonathan, Arthur, Jacqueline, Nicolas... qui n'en sont pas morts, qui se sont endurcis, qui ont appris à ne pas montrer leurs sentiments, à les oublier complètement, à laisser derrière eux une partie d'eux même ; ces enfants qui auront grandi dans cette norme, bercés par cette tolérance à la violence envers les plus faibles et auront tôt fait d'apprendre que le plus fort pourra soumettre le plus faible à sa volonté. Ceux là à qui il faudra parfois une vie entière pour guérir de l'injustice, de la honte, des violences subies, incomprises ; qui non seulement leur auront terriblement fait douter d'eux même à cet âge où l'on se construit, mais aussi aura fragilisé, perverti, compliqué leur aptitude à être au monde à l'égal des autres.





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PIERRE DUPONT

CONCEPTION, CONSTRUCTION, JEU, MISE EN SCÈNE & ECRITURE

Pierre Dupont se forme à la sculpture, la vidéo, la gravure, aux Beaux-Arts de Tourcoing entre 2009 et 2013. La thématique des tabous et des traumatismes de l'enfance apparaît comme une obsession qu'il cherche à transposer dans ses dessins, vidéos et installations. En parallèle, il travaille pour le Théâtre La Licorne comme constructeur de marionnettes sur plusieurs spectacles. Il intègre en 2014 la 10ème promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. En 2017, il est interprète dans "le Cercle de Craie Caucasien", mis en scène par Bérangère Vantuso. Il co-écrit et interprète avec Kristina Dementeva "La forêt ça n'existe pas", spectacle de marionnettes sur table tous public. Il continue les collaborations comme constructeur pour les compagnies Tro-Heol, La Licorne, le Bruit des Hommes...

ANTOINE HERNIOTTE

CO-MISE EN SCÈNE, CO-ÉCRITURE, DRAMATURGIE

Antoine Herniotte est diplômé du CNSAD de Paris en 2002. En tant qu'acteur, il travaille au sein des compagnies Le menteur volontaire, Friches 22.66, Ludovic Lagarde et la cie Asanisimasa. Musicien autodidacte, il commence à architecturer des sons pour des lectures performances de ses propres textes, puis pour des chorégraphies et des installations (Daniel Larrieu), des spectacles de théâtre (Laurent Brethome), de cirque (Christophe Huysman, Justine et Frédéri, #cie...) et de marionnettes (Angélique Friand, Faustine Lancel...). Il a écrit plusieurs pièces et intervient en dramaturgie et en direction d'acteur. En pédagogie, il dirige régulièrement des ateliers pratiques à l'Ecole Auvray-Nauroy, au CRR de Lyon et à l'ESNAM à Charleville-Mézières.

KRISTINA DEMENTEVA

CO-MISE EN SCÈNE, CO-ÉCRITURE, REGARDS EXTÉRIEURS

Kristina Dementeva, originaire de Vitebsk (Biélorussie), étudie à l'académie des arts de Minsk de 2006 à 2012, puis intègre la 10ème promotion de l'ESNAM à Charleville-Mézières.

Elle a travaillé avec plusieurs compagnies en France et à l'étranger, notamment avec The Laboratory of Oscar Schlemmer (Minsk), les Green Ginger (France), Le Krespko Theater Group (Pragues, Helsinki).

Elle joue actuellement dans "le Cercle de Craie Caucasien", mise en scène par Bérangère Vantusso (cie Trois Six Trente), et dans "La forêt ça n'existe pas", mis en scène par Pierre Dupont et elle-même. Elle travaille également comme interprète dans la création du Poupelle-Nogues "Gula-Ben", mise-en scène par Joelle Nogues; dans la nouvelle création du Morbus Theatre "Balbutiar XI".

GRÉGOIRE CALLIES

CONSEILS ARTISTIQUES

Après une formation d'acteur à l'Atelier-Ecole Charles Dullin, il étudie le masque et le mime avec Carlo Boso, Etienne Decroux et Pavel Rouba. En 1986, il fonde avec Jeanne Vitez le Théâtre du Chemin Creux et se consacre alors au théâtre pour l'enfance et l'adolescence. Il découvre, pratique et enseigne la marionnette. Directeur du Théâtre Jeune Public-CDN de Strasbourg, de 1997 à 2011, il relance et pérennise le festival Les Giboulées de la marionnette, et fait de ce lieu le premier CDN consacré à l'art de la marionnette. En 2012, il fonde avec Peggy Schepens, Jean-Baptiste Manessier, Murielle Chevalier, Emmanuelle Ebel et Hélène Hamon, la compagnie Le Pilier des Anges. En janvier 2016, il prend la direction du Théâtre Halle Roublot de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), un lieu consacré à la marionnette.

CORENTIN PRAUD

CRÉATION LUMIÈRE

Formé à Nantes en DMA régie de spectacle, Corentin Praud se développe comme couteau suisse de la création marionnettique contemporaine. Fasciné par l'image animée, il se forme par la pratique à la vidéo et au son notamment avec ses courts-métrages "Ressac" et "Les Enfants de Hamelin". Son intérêt pour la marionnette l'amène à travailler pour l'Institut International de la Marionnette, le Créam ou encore le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

LE PILIER DES ANGES

Le Pilier des Anges est une compagnie et un lieu de théâtre dirigé par Grégoire Callies.

La compagnie s'est donnée pour objectif la défense d'un théâtre exigeant qui entre en résonance avec les préoccupations actuelles.

LA COMPAGNIE

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Grégoire Callies milite pour une approche novatrice des arts de la marionnette à l'adresse de tous les publics (du très jeune à l'adulte), en un fructueux mélange des genres (vidéo, musique, numérique, corps de l'acteur) comme un matériau multiple à manipuler.

THÉÂTRE D'ACTEUR

Le Pilier des Anges produit également des spectacles de théâtre d'acteur qui viennent nourrir sa démarche artistique : "Depuis l'Aube (Ode aux clitoris)" de Pauline Ribat, "Molly" de Pascal Papini et Chloé Chevalier, "De terre en terre" de Hélène Hamon et Hubert Mahela.

LE LIEU

LIEU-COMPAGNIE MARIONNETTE

Le Théâtre Halle Roublot, dirigé par Grégoire Callies, est un lieu de fabrique missionné "Lieu-compagnie marionnette" par le Ministère de la Culture. Notre mission, défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité. Ainsi, nous sommes engagés dans un soutien actif à la création artistique, à l'accueil de compagnies en résidence, à l'accompagnement d'artistes émergents et à la transmission. Point de convergence entre la création et les publics, la programmation de compagnies nationales et internationales occupe également une place importante.

CONTACTS

CIE LE PILIER DES ANGES

95 rue Roublot
94120 Fontenay sous-Bois

contact@lepilierdesanges.com

01 82 01 52 02

ADMINISTRATION

CYRIL ALTOT

c.altot@lepilierdesanges.com

DIFFUSION

CLÉMENCE HILLION

c.hillion@lepilierdesanges.com

TECHNIQUE

CORENTIN PRAUD

c.praud@lepilierdesanges.com

LE PILIER DES ANGES

direction Grégoire Callies